

Avril

RAPPORT MENSUEL (Avril 1908).

Monsieur le Directeur,

Les fêtes du nouvel an cambodgien et plus tard des événements politiques auxquels nous ne pouvions nous attendre sont venus contrarier la marche des travaux.

Le Têt (chnol chnam) a commencé le 12 Avril et j'ai dû accorder aux coolies, pour me conformer à la tradition locale, un congé de 7 jours. Mais les fêtes n'étaient pas terminées que des bruits alarmants se répandaient dans le pays et causaient, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, la dispersion dans la forêt de tous les habitants adultes du sexe masculin. Seuls les enfants et les femmes sont restés dans les villages et, par suite, le recrutement des coolies est devenu impossible.

Je comptais mettre ce chômage forcé à profit en exécutant quelques travaux de dessin, mais l'affolement des autorités indigènes devant la menace des rebelles m'obligea à gagner Siem-Réap pour aviser aux moyens de défendre cette localité.

Voici les faits:

Le 16 Avril je recevais du délégué du Commissaire royal la lettre suivante que je transcris fidèlement: "Reçu la nouvelle de "M. Amand (garde principal) en route Battambang disant une bande de "200 à 300 personnes se révolter et brûlé le bureau du Gouverneur "de Kralanh et le missionnaire de Ta Om a été tué. M. Amand envoyé "son expresse de venir à Siem Réap pour télégraphier à Battambang, "demandant un détachement de à Mongkol-Borey pour lui rejoindre com- "me la ligne a été interrompue par cette bande.- Je vous prie de "vous surveiller avec soin.- M. Amand part 6 hommes avec lui par "conséquent ne suffit pas pour résister avec 300 personnes. Prière "venir à Siem Réap pour nous entendre à M. Amand ou bien quel moyen "que vous déciderez- Signé: Kim Kuey."

Amé

Je répondis à Kim Kuey que j'irais le voir le lendemain matin. Le 17 je me rendis en effet à Siem-Réap.- Mon premier soin fut d'envoyer un renfort au garde principal dont l'escorte était insuffisante, et de prescrire aux autorités, que je voyais affolées, d'expédier des émissaires dans tous les coins du district afin d'avoir des renseignements exacts.- Puis je revins à mes occupations.

Le lendemain, 18 avril, je recevais la note suivante: "Je vous invite à venir à Siem-Réap ainsi que M. Ducret s'il est avec vous à Angkor car nous sommes reçus la nouvelle que M. Amand et ses militaires ont été cernés par une bande de 600 personnes avec les armes et munitions. Je vous prie ainsi que M. Ducret de venir sur le champ, le Gouverneur de Puok a été menacé par la bande. Il demande le secours- Signé: Kim Kuey."

Comme je ne tenais pas à abandonner les dessins commencés, je répondis à Kim Kuey que, s'il craignait réellement quelque chose, il ferait bien de venir, avec les habitants de bonne volonté, à Angkor, où l'on pourrait se défendre contre une bande quelconque, si considérable soit-elle.- En même temps je préviens Ducret isolé à Rahal de ce qui se passait et le prie de me rejoindre.

Dans la soirée autre lettre de Kim Kuey: "Je vous invite ainsi que M. Ducret de venir à Siem-Réap pour nous entendre d'envoyer nos hommes à Phnôm-Talok afin de décerner M. Amand et ses miliciens et de faire retourner à Siem-Réap. Un des mékhuns de Muk Pen réquisitionné par M. Amand pour le conduire à Talok a été tué par les pirates. Son cadavre a été transporté de Talok à Muk Pen.- D'un autre côté si les milices, le Gouverneur et moi quittons Siem-Réap, les habitants seront bien troublés et des désodres.- En conséquence je vous invite à venir à Siem-Réap le plus tôt possible, afin que nous organiserons pour nous défendre s'ils arrivent sur nous, car Siem-Réap est le centre d'une ville assez nombreux.- Renseignements venais de recevoir du Gouverneur de Puok demande aussi le secours car il est bien menacé.- Signé: Kim Kuey."

Ducrot arriva vers 7 heures du soir et, après dîner, nous nous rendîmes à Siem-Réap pour y prendre la direction des affaires aux lieux et place des autorités indigènes qui ne savaient que faire. Nous envoyâmes un nouveau secours à Amand, qui par miracle avait pu, comme nous l'avons su le lendemain, se dégager et emporter 2 miliciens grièvement blessés, un autre secours au Gouverneur de Puck et nous restâmes avec 9 hommes armés pour défendre un village dont le front n'a pas moins de 5 kilomètres.

Entre temps, nous apprenions que le R.P. Entresangle, missionnaire de Ta Om, avait pu déguerpir sans argent, sans vêtements, et se trouvait en sûreté dans le grand lac avec quelques chrétiens.

Bref, Ducrot et moi sommes restés plusieurs jours à Siem-Réap à attendre des événements qui ne se sont pas présentés, du moins pour l'instant, et, fatigués de l'inaction, nous voilà depuis une semaine à nos occupations respectives.

Au cours des rondes que nous avons faites dans la région, nous avons eu toutes les peines du monde à trouver des guides, car, ainsi que je vous le disais tout à l'heure, les hommes avaient gagné la forêt et restaient introuvables. Ce sont des enfants qui nous indiquaient la route.

Le bilan de l'affaire se traduit par 120 prisonniers faits par un lieutenant de Tirailleurs dans la région de Kralanh, 19 prisonniers pincés près de Siem-Réap et un peu plus de 200 à Battambang.

Il y en aura d'autres, et je crois que l'affaire ne se terminera pas de suite. Pursat est menacé aussi bien que les nouveaux territoires. En tout cas on a l'air de secouer un peu l'apathie administrative et d'agir avec vigueur. - Ainsi une lettre d'Amand reçue aujourd'hui me dit qu'à Battambang des têtes tombent chaque jour.

Je crois que l'interrogatoire d'un prisonnier m'a donné le mot de l'énigme. Cet homme, après s'être coupé et recoupé, a fini par m'avouer qu'il avait reçu une lettre d'un certain Cru Nhem, ancien chef de bonzerie défroqué, et m'a confié que cette lettre se trouvait cachée dans la toiture de sa paillette.

J'ai fait saisir le document en question qui est un appel à la révolte.- Mais le Cru Nhén, d'après les renseignements que j'ai pu obtenir, agirait sur les instigations d'un parent du Phia Kata-torn, lequel parent a obtenu récemment de Battambang l'autorisation de venir dans la région vendre quelques biens qu'il y possédait.

Notez que tout le monde savait ce qui allait se passer, sauf les intéressés, et jamais, au grand jamais, Oum et ses acolytes ne sauront un mot des événements qui se préparent.- La population ne peut pas sentir ces gens-là.

Vous comprenez, Monsieur le Directeur, que ces troubles n'étaient pas faits pour faciliter le recrutement des coolies.

Tout de même le 24, j'ai pu constituer une équipe de 40 hommes, mais aujourd'hui les remplaçants ne sont pas venus, de mauvais bruits circulant encore. J'espère que ça va cesser. En attendant je fais confectionner dans le village voisin les paniers qui servent au déblaiement des cours d'Angkor Vat.

TRAVAUX EXÉCUTÉS EN AVRIL.- Les coolies ont travaillé du Ier au II et du 24 au 30. L'avenue Nord est ouverte, ce qui porte à 4 le nombre des avenues dégagées : 2 à l'Est, 1 au Sud, 1 au Nord.- Le débroussaillage du Baphoun a été repris ainsi que celui des deux bassins, de sorte que le temple peut être examiné de loin dans tous ses détails.

Enfin j'ai fait dégager complètement la ^{grande} place publique. Il restait trop d'arbres sur ce point et les temples du Baïon et du Prah Pithu ne se voyaient pas assez.

Je puis ajouter ici que nous avons été dérangés souvent par les averses torrentielles qui tombent presque chaque jour comme au plus fort de la saison des pluies.- Je vous avouerai que ces orages ont altéré un peu ma santé et que j'ai eu déjà la visite désagréable de la fièvre. Un traitement énergique va m'en débarrasser.

Toutes les fois que l'on s'attaque à la forêt, il faut s'attendre, n'est-ce pas, à ce qu'elle se venge un peu.

avril

TRAVAUX A EXECUTER.- Je désirerais savoir sur quel crédit je puis marcher de maintenant à la fin de l'année. Mon désir serait d'occuper en ce moment, ou du moins le plus tôt possible, 2 équipes: I à Angkor-Thôm et l'autre à Angkor-Vat.- La première continuerait le débroussaillage commencé et dégagerait les avenues des abattis qui les encombrant; la deuxième serait divisée en 2 groupes dont I ^{travaillerait} (au nettoyage des cours d'Angkor-Vat et l'autre à la réfection de la chaussée dallée et au relèvement de la balustrade Naga.- Cette augmentation du nombre de travailleurs dépend évidemment du crédit disponible, et c'est pourquoi je vous prierais de vouloir bien me donner le chiffre de ce crédit.

DECOUVERTES.- Le L^t Ducret, en dressant le plan d'Angkor-Thôm, a découvert deux édifices qui ne sont signalés nulle part. L'un est proche de l'avenue Ouest non encore ouverte, et l'autre n'est pas éloigné de l'avenue du Baïon (Est).- Je n'ai pas encore eu le temps de les voir, mais j'irai prochainement ^{les} visiter. Ces édifices sont marqués sur le plan que je possède et il me sera facile de les trouver.

CRÉDITS AFFECTÉS AUX TRAVAUX EN AVRIL.- 500\$, dont il me reste encore 50\$.

OUTILLAGE RECU.- Néant.

OUVRAGES SUR LES RUINES.- Par un prodige étonnant les ouvrages que vous m'avez adressés, Aymonier et l'Atlas archéologique, ont été trouvés dans un coin du bureau de poste de Kralanh et m'ont été adressés par le Lieutenant de Tirailleurs qui ~~chassait~~ le rebelle dans cette région.- Mais aucune lettre de vous n'était jointe à cet envoi. Vous savez peut-être que le courrier a été pillé et nous devons nous étonner de voir arriver ici les 2 ouvrages pré~~sentés~~ ^{cités}.

BUNGALOW.- Il a marché cahin-caha, comme il a pu, pendant cette période de troubles.

ACQUISITIONS.- J'ai fait une opération avec la commission de délimitation.- Le commandant Guichard-Montguers a bien voulu me céder 2 excellents chevaux pour quarante piastres. De plus j'ai

changé mon cheval fourbu, fini, vidé, pour une bête remarquable appartenant à la même commission.- Vous comprenez qu'il n'y avait pas à hésiter: deux excellents chevaux pour quarante piastres et un troisième pour rien, vous ne pouvez que m'approuver dans cette opération.- Enfin j'ai acheté pour 31\$ le cheval du Lieutenant Ducrot qui va rentrer bientôt.- Bref je suis en puissance d'une écurie de 4 bêtes solides qui me rendront les plus grands services.- Cette écurie a coûté 71\$.- Mon ancien cheval n'avait plus que la valeur de sa peau.- J'ai fait passer le cheval du Lieutenant sur le compte Bungalow en me basant sur ce que les courses nécessitées par cette construction exigeaient pour moi une monture supplémentaire. J'espère que M. Lorin n'y contredira pas.- Vous savez que le prix du coffre-fort a été rejeté du compte bungalow et porté par M. Lorin lui-même au compte de l'École.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.- M. Finot m'a demandé de le tenir directement au courant des travaux d'Angkor pour éviter toute perte de temps et en vue des communications qu'il pourra faire à la commission archéologique des monuments de l'Indochine. Le télégraphe ne fonctionnant plus depuis longtemps, il m'a été impossible de vous demander l'autorisation de correspondre directement avec M. Finot au sujet d'Angkor. Je lui ai donc adressé de suite un extrait de tous les rapports que vous avez reçus jusqu'à ce jour. Malheureusement j'ignore ce qu'est devenu le courrier qui emportait ma lettre pour Paris.- Peut-être est-il dispersé sur la route de Battambang.

Le duc de Montpensier, accompagné du comte de Bernis, d'un mécanicien et d'une grue, a fait en automobile la route de Kompong-Cham (grand fleuve) à ~~Chikreng~~, ~~Retour~~ Angkor par Kompong-Thôm, Chikreng, Roluos. Il est arrivé sans difficultés, mais avec un retard de 15 jours, à Kompong-Thôm à cause d'un flegmon dont souffrait le mécanicien.

L'auto était, il est vrai, construite en vue de fatigues exceptionnelles, mais elle a fait le trajet sans broncher et sans

qu'il fût nécessaire de changer les pneus. Cette machine coûte 41.000 francs avec tous les accessoires et sa force est de 35 chevaux. C'est une Lorraine-Diétrich, pneus Michelin.

On peut venir à Angkor de Kompong-Cham (Grand fleuve) en 3 jours- temps maximum- en saison sèche et par d'autres moyens que les jonques.

Le prince n'a utilisé que des moyens de fortune pour traverser les precks, mais quelques travaux peu coûteux sur les cours d'eau et un léger amendement à l'état actuel de la route lui auraient permis de venir en une journée.- Son auto marchait les 3 quarts du temps, même dans les ornières, à 50 Kilomètres à l'heure.

J. Commaille.